

## Une information de proximité essentielle

# LES TV LOCALES FACE À LEUR AVENIR

Jacques BRIARD

« **L'**avenir n'est pas tout rose, mais ça va. » Cette déclaration de Philippe Miest, le directeur général de RTC Télé Liège, dans l'édition du 13 septembre dernier de *L'avenir*, est à l'aune de l'état d'humeur des télévisions locales belges. Confrontées à de nouveaux défis, elles doivent en effet préparer leur futur. Si leurs audiences sont globalement bonnes, entre treize et dix-huit pourcents de parts de marché, le quotidien régional révélait que, sur les douze antennes (onze en Wallonie, une à Bruxelles), cinq connaissent un déficit plus ou moins important. TV Lux, qui couvre toute la province du Luxembourg, soit un quart du territoire francophone, est par exemple dans le rouge depuis plusieurs années. Tout comme Télé-Sambre (région de Charleroi), suite à d'importants investissements, ou Antenne Centre (Hainaut Centre), dont le directeur, Patrick Haumont, vient de démissionner.

Les télévisions locales reçoivent sept millions six cent mille euros de subsides de la Fédération Wallonie-Bruxelles (contre dix millions pour la presse écrite et

deux cent soixante millions pour la RTBF). Elles sont également aidées, à des niveaux variables, par les provinces et les communes. Ainsi, en 2016, les antennes hennuyères ont été soutenues par les communes qu'elles couvrent. Toutefois, ces différents subsides et bénéfices de taxes et d'aides à l'emploi ne suffisent pas à équilibrer leurs budgets. D'où la recherche de ressources publicitaires qui ne soient plus seulement locales. Ces télévisions avaient donc fait appel à la régie Transfer, avant que celle-ci mette fin au contrat suite à un changement dans sa direction et à l'arrivée de TF1 dans son portefeuille.

### PLAN EN QUATRE POINTS

C'est pourquoi, dans un memorandum publié avant les dernières élections, la Fédération des Télévisions Locales (FTL) avance un plan d'action en quatre points : amplifier toutes les audiences, plus seulement celles en télévision ; activer une identité commune de ces médias locaux ; trouver un modèle économique plus rentable par des synergies

concernant les services et directions ; et finaliser avec les journalistes et les citoyens le projet de mise à disposition d'archives indexées et exploitables lancé en 2010 « *Ce texte est né du Livre blanc paru en juin 2016 en réponse à la demande d'un plan de restructuration de trois ans faite par le ministre Marcourt, alors en charge de la politique des médias* », rappelle Alain Mager, administrateur délégué de Vedia, ex-Télévesdre (Verviers), et président de cette Fédération depuis 2016.

Il précise : « *Entre ces télévisions, sur base d'une charte et de critères objectifs, une paix financière est intervenue pour répartir les subsides de fonctionnement attribués par la FWB. À condition que soit assuré un minimum de quarante-deux semaines de diffusion par an, nombre qui atteint parfois quarante-neuf ou même cinquante-deux. Car ces télévisions se veulent des médias locaux à part entière fournissant des informations de proximité crédibles et en temps réels, concernant les diverses actualités régionales, y compris pour la culture, l'éducation permanente et les sports.* »

### UNE VALEUR FORTE

Les télévisions locales doivent en outre faire face à la transition numérique, au développement des réseaux sociaux, à l'incessante diffusion des vidéos et même aux fake news. « *Elles s'appuient à présent sur trois supports*, explique Alain Mager. *D'une part, leurs journaux télévisés de 18h, désormais précédés, entre 17h et 18h, de Vivre Ici, une compilation des sujets de différents J.T. locaux. Auxquels s'ajoute la reprise des journaux radio régionaux de la RTBF. D'autre part, les indispensables sites*

Médias  
&  
Immédi@ts

### INVESTIGATION, TOUTE

La RTBF annonce la fin prochaine des magazines d'actualité qui ont fait sa renommée : *Devoir d'enquête* et *Questions à la une*. L'ensemble du personnel attaché à ces magazines sera regroupé dans une « cellule investigation » qui aura désormais pour tâche de mener des enquêtes d'investigation approfondies et originales, dont les productions seront destinées à être proposées sur l'ensemble des plateformes de la RTBF. La journaliste Justine Katz a été nommée chef de ce projet.

### OÙ EST LE CIMETIÈRE ?

Cet outil rend plus simple une petite visite à ses chers disparus : cette page web recense tous les cimetières de Wallonie par province (et non par diocèse) mais, pour le diocèse de Liège uniquement, affiche aussi leurs liens avec chaque paroisse. La recherche peut se faire par province, ou à l'aide d'une carte, impressionnante, où apparaissent tous les cimetières et leur adresse précise. En cette période de Toussaint, de quoi redonner un peu vie à ces lieux de mémoire ?

☞ <https://blog.egliseinfo.be/fetes/fetes-liturgiques/toussaint/carte-des-cimetieres/>



**Malgré leurs années d'expérience, le nombre de leurs journalistes et leurs bonnes audiences, les télévisions régionales sont confrontées à de nouveaux défis. Et certaines connaissent de grandes difficultés financières.**

**ALAIN MAGER.**

**Alors que tout le secteur de la télévision classique est en crise, le président de la Fédération des Télévisions locales estime que celles-ci ne manquent pas d'atouts.**

web. Et enfin, leur présence sur les réseaux sociaux. »

Contrairement aux autres médias, audiovisuels ou papier, leur audience n'est pas mesurée par le Centre d'informations sur les médias (CIM). « Selon un sondage fait en mai dernier auprès de cinq mille personnes, chacune de ces douze TV locales constitue une valeur forte dans sa zone de couverture qui est plus ou moins grande, commente le président de la FTL qui se veut résolument optimiste. Il n'y a plus de maillon faible. Quelque six cent mille personnes les regardent chaque jour. Et ce ne sont pas que des gens âgés ou des couchetard, puisque près de la moitié des téléspectateurs ont moins de cinquante ans et que la meilleure tranche horaire est celle de l'information, entre 18h et 20h. Quant à la fréquentation du site web, elle s'élève à présent à 1,1 million d'internautes, contre 1,3 million pour la RTBF et 1,2 million pour RTL. »

Les réseaux sociaux ne sont pas en reste : plus de soixante-cinq mille personnes regardent les programmes de ces antennes sur Twitter, vingt-deux mille sur Instagram et trois cent septante-huit mille sur Facebook.

## ÉCONOMIES D'ÉCHELLE

« Alors que le Livre blanc donnait une cartographie précise des ressources humaines, des gestions, des équipements techniques, de l'usage du numérique, les TV locales continuent leurs consolidations propres et entre elles. Tout en développant les synergies avec la RTBF et en assurant la multidiffusion avec Proximus ou celle - encore à réaliser - avec VOO », poursuit Alain Mager.

Qui ne va pas jusqu'à penser à la réduction du nombre de ces médias régionaux ou à la constitution d'une plate-forme, comme certains l'ont avancé sur base de ce qui se fait en Flandre, en France et au

Canada. « D'où, relève-t-il, la création au sein de la Fédération d'un groupement des employeurs avec la prise en compte des différents besoins, d'économies d'échelles, à travers une centrale d'achats et des emplois partagés. »

D'un autre côté, les télévisions régionales estiment légitime de bénéficier d'efforts publics semblables aux autres médias qui ne sont pas soumis à des obligations et contrôles identiques. Elles demandent même d'obtenir des suppléments pour leur transition digitale et le travail de numérisation des archives.

Le récent mémorandum observe que « le réseau des douze télévisions locales et leur Fédération sont également des acteurs économiques qui devraient bénéficier du soutien structurel des régions ». Et cela pour accompagner celles-ci dans certaines de leurs missions concernant notamment l'environnement et la transition énergétique. ■



## BEL CANTO CHEZ SOI

Dix opéras depuis les plus grandes scènes d'Europe, interprétés par les meilleurs chanteurs, avec sous-titres et possibilité de replay : Arte propose à ses spectateurs ce délassément culturel alléchant d'ici juin. Avec le 15/11 *María de Buenos Aires*, de Astor Piazzolla (Opéra national du Rhin, Strasbourg) et le 29 *Aus Licht* de Stockhausen (Natio-

nale Opera, Amsterdam). Le 01/12 *La Traviata* de Verdi (Teatro Real, Madrid) et, le 19/1 en live, son *Falstaff* (Opéra de Hambourg). Aussi en live, *Fidelio* de Beethoven (01/02 depuis l'Opéra de Vienne) et le 04/03 *Dalibor*, de Smetana (Národní divadlo, Prague).

Ensuite : avril *Le Journal d'un disparu* (Leoš Janáček, Arnel Opera Festival, Budapest) ; mai *Don Carlo* (Verdi, Semperoper, Dresde) ; juin *Alceste* (Gluck, Opéra de Bavière). □ [arte.tv/opera](http://arte.tv/opera)

## CULTURE MAG

Bonne nouvelle : La Trois propose chaque semaine un magazine d'actualité des arts de la scène en Belgique. Traitant les arts vivants (théâtre, stand up, danse, opéra, cirque, slam...), il est présenté par la comédienne Sophie Delacollette. Mauvaise nouvelle : une heure tardive de diffusion. À regarder sur Auvio...

Kiosk, La Trois, chaque vendredi, 23h10.